

POESIE

DÉDIÉE A STE ANNE QUI A GUÉRI MA FEMME D'UNE TRÈS
FORTE PLEURÉSIE DÉCLARÉE INCURABLE.

Bonne Ste Anne, ô mère de Marie,
Ah ! recevez mes tendres sentiments.
Cette faveur prolongera ma vie,
Et laissera la mère à ses enfants.

Epouse aimante, et de plus, tendre mère,
Vous savez comme ces titres sont grands.
En écoutant de l'époux la prière,
Vous conservez la mère à ses enfants.

Des affligés vous êtes le refuge,
Vous exaucez les pécheurs repentants ;
Faites qu'un jour, auprès du Divin Juge,
Je puisse voir le père et ses enfants.

UN ABONNÉ.

Pointe-aux-Trembles, 25 mai 1883.

— 000 —

DU ROLE DE L'EGLISE CATHOLIQUE EN AMERIQUE

ET PARTICULIÈREMENT AUX ÉTATS-UNIS.

(Suite.)

Où trouvons-nous, en effet, dans l'histoire de notre Eglise un martyr plus glorieux que l'apôtre des Hurons, le François-Xavier de l'Amérique, le Père Brébœuf. Abandonnant une vie commode et pleine d'affection, le Père Brébœuf quitta la France, sa patrie, en 1625. Après avoir étudié pendant deux ans les dialectes indiens, il s'engagea dans les forêts et dans leurs sombres solitudes sans autre compagnon que son crucifix, sans autre distraction